

	<p>Licence 1</p> <p>Université Bordeaux 1 351, Cours de la Libération 33405 Talence Cedex</p> <p>Responsables : Département Licence Sabine Castano Email : sabine.castano@u-bordeaux.fr</p> <p>Espace Conseil Carrières : Patricia Martin</p>	
--	---	--

UE Ouverture Professionnelle
Licence 1
« Découverte des métiers et des formations »

Agronomie et métiers de la sylviculture

Rollet Méheust martin
21405327

SOMMAIRE

Page

• Introduction.....	3
• Recherche documentaire.....	4
• Entretien avec des professionnels et connaissance de leur environnement.....	5
• Discussion.....	9
• Conclusion.....	10

• Annexes.....	1
0	
5.1 : Interview 1 de mr Demougeot Pierre et de mme Braun Suasanne.....	11
5.2 : Interview 2 de Mr Jean-Claude Nouard.....	13
5.3 : Fiche état des lieux remplie.....	14
5.4 : Fiche recherche documentaire remplie.....	15
5.5 : Fiche recherche documentaire.....	16
5.6 : Fiche d'évaluation de l'UE.....	20
5.7 : PEC.....	21

Introduction :

Je sais que je fais de la biologie dans le but de faire de l'agronomie. Mon projet serait plutôt de m'orienter vers les productions plus saines et raisonnées, à opposer au complexe agro-chimique. Si de telles formations n'existaient pas ou peu il y a quelques années, de nombreuses écoles d'agronomie intègrent dorénavant une formation d'ingénierie visant l'agriculture biologique et/ou la protection de l'environnement. L'agriculture biologique, aussi appelée agro-biologie, intègre, en plus de la production agricole, une part de forêt et de haies servant à la protection et la régénération des sols (Dominique Soltner - Nouvelle agriculture sur sol vivant). Il peut donc être utile que je m'intéresse à la production sylvicole.

Ayant déjà creusé la question de la production agrobiologique, mais ne connaissant rien au domaine de la foresterie, cet UE m'est apparue comme l'occasion de me pencher sur le sujet.

Bien que je sois plus intéressé par la production agricole que par la sylviculture, ces deux métiers (en tant qu'ingénieur agronome) sont accessibles par le concours Agro-Véto (https://www.concours-agro-veto.net/IMG/pdf_note_info_2015.pdf).

Ayant déjà des contacts (cercle familial) dans l'agronomie horticole et ayant décroché un stage d'un mois à l'école supérieure d'agronomie d'Angers, ESA (pour l'été 2015), j'ai donc préféré chercher des professionnels de la forêt, si possible ayant un bagage ou ayant fait des études scientifiques. Vouloir donner une dimension de respect de l'environnement à mon travail, j'ai donc cherché des professionnels de la forêt privée, puis de la forêt publique ayant à cœur une gestion et une protection durable de la forêt.

C'est pourquoi j'ai concentré ma recherche documentaire sur l'agronomie « agricole », mais me suis renseigné auprès de professionnels de la forêt pour mieux comprendre en quoi consistait leur rôle. Tout d'abord auprès des ingénieurs agronomes gérants d'un groupement sylvicole Pierre Demougeot et Susanne Braun puis avec un technicien de la forêt publique, Jean-Claude Nouard .

2 – PARTIE 2 : Recherche documentaire

Après avoir pour ma recherche documentaire, consulté de nombreux documents et cours sur l'agro-biologie j'ai choisi ci-dessous de parler de documents traitant du métier d'agronome dans le cas général, puis du cursus « idéal » pour y accéder, par le biais de la description du cursus de l'école AgroParisTech, et pour finir des concours permettant d'y accéder.

DOCUMENT 1

* <http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/agronome>

* ressource web du site Onisep

* Fiche métier-agronome -6 pages

* Axe de la Recherche : Ce document est généraliste et reprend les principaux aspects et grandes lignes du métier d'agronome. On nous renseigne sur le métier, sur les lieux où il est possible de l'exercer, sur la carrière et le salaire qui en découlent. Cet article nous renseigne aussi sur les études qui nous permettent de prétendre à ce métier en nous présentant une liste des écoles et masters qui permettent d'y accéder. Cet article nous renvoie aussi à différents liens, tels que ceux de « l'Association nationale emploi formation en agriculture », mais aussi vers d'autres centres d'intérêts voisins ou des métiers similaires qui pourraient intéresser l'étudiant.

* Analyse du document

• Ce document me confirme le fait que pour être ingénieur agronome, il faut tenter les concours à la fin de la L2 ou de la L3 (suivant les écoles).

• J'ai par contre appris qu'il était possible de devenir agronome uniquement grâce à un master, par exemple, « Master rech. espaces, ressources, milieux spécialité de l'agronomie à l'agro écologie » mais qui ne nous donne pas le statut d'ingénieur.

Il est aussi possible de faire un école d'ingénieurs (l'ESA, AgroParisTech), tout en faisant un master recherche en parallèle, puis un thèse à l'issue des 3 ans de formation en école. Il est à noter que certaines écoles telles que l'ESA sont accessibles uniquement sur dossier et sans passer par les concours agro-véto.

• Il est à noter que le métier de scientifique nécessite d'être polyvalent et de manipuler couramment l'anglais.

DOCUMENT 2

* <http://www.agroparistech.fr/Agronomie.html>

* article sur le site de l'école AgroParisTech

* Axe de la Recherche : Ce document nous présente les différents cursus proposés par l'école et nous décrit le contenu des formations

• Analyse du document :

Ce document nous présente une arborescence d'articles décrivant les différentes formations dispensées par l'école.

On nous propose donc un niveau ingénieur : un cursus général en première année comprenant un stage de 4 semaines PME, « produisant ou transformant du vivant », puis des spécialisations successives.

D'abord en seconde année, à savoir en production filières et territoires pour le développement durable :

Cette formation consiste en une introduction aux productions forestières et agricoles tout en tenant en compte les problématiques de développement durable (écologie, social...), cette année intègre un stage en entreprise d'une durée de 2 mois.

Puis en troisième année, l'on peut soit suivre :

- une Dominante d'approfondissement production et innovation dans les systèmes techniques végétaux et pour finir

- une Dominante d'approfondissement protection des plantes et environnement

Ce qui consiste en des enseignements d'approfondissement, avec un stage de 6 mois, puis la rédaction d'un mémoire de fin d'étude

On nous propose aussi de suivre un Master Agrosociétés, environnement, territoires, paysage, forêt se déroulant à l'université Paris-Saclay en lien avec AgroParisTech.

S'en suit la possibilité dans le deux cas de compléter la formation par un doctorat sur des sujets tels que les sciences agronomiques, les sciences du vivant ou de la santé, la gestion des exploitations forestières ou agricoles...

DOCUMENT 3

* https://www.concours-agro-veto.net/IMG/pdf_note_info_2015.pdf

* ressource web du site gouvernemental « agriculture.gouv »

* «Note d'information session 2015 BANQUE DE CONCOURS COMMUNS « AGRO VETO », écrit par le « Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ».

* Axe de la Recherche : Ce document porte sur les modalités des concours permettant d'accéder aux grandes écoles.

* Analyse du document

Ce document nous présente les modalités des concours « agro-véto ». Il nous liste les écoles d'agronomie en France et lesquelles sont accessibles suivant la filière suivie par l'étudiant (licence, BTS, classe préparatoire). Dans mon cas, je pourrai tenter ces concours en L2 ou en L3 suivant les écoles. En plus du concours, on nous apprend que le dossier scolaire de l'étudiant est aussi consulté pour l'admission en école .

Étant présentement le licence, je pourrai prétendre au concours B ENSA (permettant l'accès à 6 écoles, dont AgroParisTech, AgroCampus Ouest...) et au concours B ENITA (AgroSup Dijon, Bordeaux Sciences Agro...).

On nous donne la proportion d'étudiants admis au concours B, à savoir 68/322 en ENITA et 101/444 en ENSA.. des pistes sont proposées telles que des cours en ligne permettant une remise à niveau en maths et en physique.

Les dates à respecter pour les inscription à ces concours, ainsi que le nombre et le type d'épreuves à passer (oral et/ou écrit) sont aussi décrites.

Synthèse des informations principales :

Comme nous avons pu le voir, les études d'agronomie se font préférentiellement par les grandes écoles. Pour y accéder je vais devoir vraisemblablement passer les concours en L2 et en L3, tout en tentant d'autres écoles tels quel' ESA par la présentation de mon dossier scolaire.

Plutôt que de faire de l'agronomie « agro-chimique », j'espère pouvoir me concentrer sur de l'agro-écologie. Mes diverses lectures sur l'agro-foresterie ou sur l'agriculture de conservation (Dominique Soltner, Manasobu Fukuoka, Pierre Rabhi, Blaise Leclerc...) m'ont fait prendre conscience du fait que l'agro-écologie intègre une dimension sylvicole, c'est à dire des forêts ou une partie de présence ou de production sylvicole pour améliorer les terrains et aussi les

protéger .

Je pense préférer les concours des grandes écoles, aux cursus proposés à la faculté. Un master est beaucoup moins reconnu qu'un diplôme d'ingénieur, tant pour le salaire que pour l'embauche.

3 – PARTIE 3 : Entretien avec des professionnels et connaissance de leur environnement

	INTERVIEW N°1	INTERVIEW N°2
Nom et prénom de la personne interviewée	Pierre Demougeot et Susanne Braun	Jean-Claude Nouard
Son métier ou sa fonction	Gérants d'un groupement sylvicole (tous deux ingénieurs agronomes)	Chef technicien des eaux et forêts
Numéro de téléphone	06 44 75 37 22	06 80 63 93 39
Nom et adresse de l'entreprise ou de l'organisme	Avenir Forêt	Administration des Eaux et forêts
Comment l'interview a-t-elle été obtenue ?	Personnes de l'entourage éloigné	Idée de personne à contacter donnée par Pierre et Susan

Entretien avec des professionnels et connaissance de leur environnement .

J'ai choisi pour mon premier entretien des professionnels ayant fait plus ou moins des cursus qui m'intéressent. En effet, Susanne Braun et Pierre Demougeot sont tous deux ingénieurs agronomes. Après une sollicitation par mail de ma part pour un entretien, ils ont aimablement accepté et j'ai donc pu réaliser mon premier entretien chez eux

durant le mois de mars.

Susanne Braun :

Diplôme d'ingénierie en sciences forestières et en industrie du bois
(Université technique Munich, TUM)

Master en génie rural des eaux et forêts (TUM, AgroParisTech), spécialisation gestion des forêts tropicales humides

License graphisme et design

Pierre Demougeot :

Licence en Biologie Biochimie

Master en Ecologie, Biodiversité, Evolution (Ecole Normale Supérieure / Université Paris Sud – Cachan/Orsay, France)

Ingénieur du génie rural des eaux et forêts (IGREF; BAC + 7 en gestion des forêts et de l'environnement) (Ecole nationale du génie rural des eaux et forêts / ENGREF – Paris, France)

Ils sont tous deux diplômés d'écoles prestigieuses (AgroParisTech en l'ENS Ulm). Après avoir exercé un temps leur métier d'ingénieur agronome et après avoir fait de la coopération avec l'Afrique pendant 2 ans, il ont choisi de changer d'activité. En effet, si l'activité d'ingénieur consiste principalement en du conseil et de l'expertise, ils cherchaient eux à être au contact de la forêt et s'impliquer à toutes les étapes de la production sylvicole.

Après réflexion, ils ont donc créé en 2013 leur propre groupement forestier, au sein duquel ils ont les statuts de gérants. Ils peuvent ainsi gérer des forêts comme bon leur semble et y appliquer une logique durable et de conservation des écosystèmes. Cette activité est, il faut bien le dire, moins lucrative que la précédente ; ils ont donc fait un choix. En effet, si un ingénieur est plutôt bien payé, la forêt, si elle est gérée convenablement, offre un rendement d'environ 3%

Leur travail est plus celui de techniciens forestiers que d'ingénieurs, leurs études passées leurs permettent de gérer efficacement la forêt et d'en tirer le meilleur parti tout en la protégeant en créant des zones exemptes de coupes. Ils favorisent la gestion « naturelle de la forêt ; ainsi, ils évitent les coupes aveugles et favorisent la repousse naturelle. Ils pourront donc incessamment sous peu prétendre au statut FSC, garant d'une gestion durable et équitable de la forêt. Pour ce faire, bien que favorisant la régénération naturelle, ils ont introduit de nouvelles essences dans certaines de leurs forêts en cas de déséquilibre de l'écosystème ; ils ont choisi de laisser certaines zones intactes pour favoriser la prolifération de la faune et de la flore.

Et, comme chaque activité à visée de développement durable n'est pérenne qu'en sensibilisant le public, ils ont choisi de faire visiter leurs sites de production à des élèves_.

Leur démarche m'a paru intéressante, il est en effet assez rare de rencontrer des

professionnels qui troquent une situation confortable contre une autre plus précaire. Les interviewés m'ont permis de me rendre compte que la biodiversité terrestre était surtout forestière. Si l'agriculture agro-chimique (ou conventionnelle) réduit le climax, la forêt l'accroît en augmentant la biomasse.

De plus, à l'issue de notre entretien, ils m'ont proposé éventuellement de me prendre en stage si nous pouvions arriver à trouver des dates qui nous conviennent mutuellement.

Annexes :

Cet interview se déroulant avec deux personnes en même temps, j'ai préféré dans mon compte rendu utiliser la troisième personne pour retranscrire leur propos.

Entretien avec des professionnels et connaissance de leur environnement.

À l'issue de ce premier interview, Pierre et Susanne qui gèrent des forêts privées m'ont conseillé de contacter Jean-Claude Nouard qui est lui un professionnel de la forêt publique.

J'ai donc sollicité une interview auprès de ce monsieur, qui s'est déroulée par téléphone, le 6 avril.

Mr Nouard est technicien forestier de l'état aux Eaux et Forêts de la Dordogne. Il s'occupe du service de connaissances environnementales et œuvre à la protection des massifs forestiers publics. Son travail consiste à la protection des massifs forestiers vis à vis des projets de construction (immobilier, implantation de panneaux solaires...) et au respect de la réglementation vis à vis desdits massifs. Il a par exemple fait partie de ceux qui ont émis un avis défavorable (conjointement avec la police de l'eau, l'Onema) à l'implantation d'un circuit automobile en nord-Dordogne. Il est donc chef technicien assermenté et a un poste à responsabilités ; il donne son avis sur des projets et est responsable des dossiers qui lui sont confiés.

Même si son niveau correspond à celui d'un diplôme licence, il n'a pas vraiment fait d'études ; pour ainsi dire, il les qualifie lui même de « bâtardes ». Il est titulaire d'un bac S et a passé le concours de garde contractuel des eaux et forêts. Il a progressivement gravi les échelons pour arriver à son poste actuel.

Le seul grade qu'il pourrait encore gravir serait celui d'ingénieur, mais cela ne l'intéresse pas (trop dans un bureau, trop de responsabilités administratives et de gestion/recherche de budgets), il lui faudrait être muté et il préfère faire les 3 ans qu'il lui reste à faire avant la retraite en Dordogne.

Ce qui m'intéresse principalement dans ce métier est la partie préservation et défense du « patrimoine » qu'est la forêt publique.

4 – PARTIE 4 : Discussion

Comme nous avons pu le voir, les métiers de l'agronomie nourricière et forestière sont accessibles par les écoles d'agronomie. Le cursus de Pierre Demougeot m'a confirmé que les concours permettent d'accéder aux grandes écoles.

Si j'ai interviewé ces professionnels dans un but de de renseignement sur la gestion d'une forêt, mais pas obligatoirement dans le but de travailler dans ce domaine plus tard, mes recherches m'ont permis de me rendre compte que ces deux versants de l'agronomie suivent une formation conjointe en école. Si j'accède à ces écoles, je pourrai donc me décider à ce moment sur lequel choisir .

Ainsi, si la forêt ne m'intéressait que peu ou pas, je voie différemment depuis ce travail les métiers quiy sont liés.

J'avais avant à l'esprit le cliché du « bucheron » mais je sais maintenant que les différents métiers qui en découlent sont variés et peuvent être intéressant et tout à fait rentrer dans le cadre de développement durable qui me tiens à cœur.

J'ai aussi appris que les forêts privées être publiques sont gérées différemment. Si une foret privée, bien que gérée de manière durable doit être orientée pour la production pour offrir une certaine rentabilité, ce n'es pas le cas de la forêt publique qui est plus une sorte de bien public.

Conclusion :

Grâce à la recherche documentaire, j'ai pu avoir une idée plus précise de ce que sont les études d'agronomie. Pour mettre un maximum de chances de mon côté, je vais donc préparer les concours agro-véto permettant d'accéder aux écoles d'agronomie. Pour ce faire je vais donc prendre les cours par correspondance proposés par le site Agro-véto en maths/physique. Je vais aussi devoir travailler sur des documents de préparation au concours dans le but de maximiser mes chances . Si je suis reçu, j'espère pouvoir intégrer les écoles AgroParisTech ou AgroCampuOuest.

Je présenterai dans le même temps mon dossier de candidature à diverses écoles telles que l'ESA qui elles recrutent sur dossier. Si je suis refusé, je pourrais toujours candidater à un master en agrobiologie et donc être tout de même compétent sur le plan du développement durable et d'une agriculture pérenne et respectueuse des humains et de l'environnement. Dans tous les cas je pourrais compléter mes études par une thèse.

La forêt étant partie intégrante de l'agriculture durable, je me suis renseigné sur les métiers de la forêt. Ces professionnels ont su m'intéresser à leur travail. Ces deux pans de l'agronomie étant conjointement accessible par les concours agro-véto, il me reste encore quelques années pour me décider, même si actuellement je pense pour l'agronomie « nourricière ».

Annexes :

Cet interview se déroulant avec deux personnes en même temps, j'ai préféré dans mon compte rendu utiliser la troisième personne pour retranscrire leur propos.

Premier entretien, gestionnaires du groupement Avenir Forêt :

Personnes interrogées :

Susanne braun :

Diplôme d'ingénierie en sciences forestières et en industrie du bois
(Université technique Munich, TUM)

Master en génie rural des eaux et forêts (TUM, AgroParisTech), spécialisation gestion
des forêts tropicales humides

License graphisme et design

Pierre Demougeot :

Licence en Biologie Biochimie

Master en Ecologie, Biodiversité, Evolution (Ecole Normale Supérieure / Université Paris Sud – Cachan/Orsay, France)

Ingénieur du génie rural des eaux et forêts (IGREF; BAC + 7 en gestion des forêts et de l'environnement) (Ecole nationale du génie rural des eaux et forêts / ENGREF – Paris, France)

Pourquoi l'orientation vers ce métier :

Pierre : son père a été professeur de SVT, passionné par les écosystèmes et le naturalisme. Pierre n'étant pas pêcheur ou intéressé par la rivière, il s'est donc tout naturellement dirigé vers l'écosystème qu'il considérait comme le plus riche, à savoir la forêt et a fait des études scientifiques lui permettant de travailler au sein de cet écosystème.

Susanne : elle est issue d'un milieu agricole et a toujours été intéressée par les milieux sauvages ou les écosystèmes pouvaient prospérer. Très jeune elle a habité en lisière d'une forêt ; en raison des liens forts qui l'attachaient à ce milieu, et s'est donc dirigée vers des études lui permettant de travailler dans cet environnement dont elle parle avec passion.

Comment sont ils arrivés au groupement Avenir forêt ?

Susanne a tout d'abord voulu être forestière, mais ses études l'amenant au diplôme d'ingénieur ne lui ont pas permis de s'impliquer à toutes les étapes de la production sylvicole.

Pierre voulait un rôle actif sur la société, mais il a lui aussi rencontré le même problème que Susanne, son diplôme d'ingénieur ne lui permettant d'accéder que de manière trop indirecte à la forêt.

Ils ont donc créé leur propre structure, un groupement forestier, où ils sont actuellement impliqués dans toutes les étapes de la production forestière en gérant lesdites forêt à leur manière, à savoir de manière douce, tout en préservant les écosystèmes et le climax tout en privilégiant la régénération naturelle.

Comme le précise le business plan fondateur d'avenir forêt, le groupement a pour but de promouvoir « une gestion forestière durable sur le plan économique, écologique et social » où Susanne et Pierre ont des rôles de gérants, chaque associé ayant des parts sociales et pouvant participer aux décisions lors des AG.

En quoi consiste leur métier dans la gestion forestière :

On définit tout d'abord ce que l'on appelle un plan de gestion, c'est à dire, on inventorie et on cartographie les parcelles, puis on prévoit la future sortie des bois coupés.

Un plan , Plan Simple de Gestion, se déroule sur une durée allant de 10 à 20 ans.

Puis on passe au martelage, cette étape consiste à marquer les futurs arbres qui seront prochainement abattus.

À ce stade on passera à la vente, plusieurs techniques sont possibles:

- on peut vendre sur pied, l'acheteur s'occupe de la coupe et du débardage,
- ou vendre la bois coupé en bordure de route (ce qui est plus intéressant pour le propriétaire du bois .

Pour ce qui est du prix de vente, on peut soit avoir une vente en bloc, à savoir un prix englobant toute la parcelle, ou un prix "à l'unité de produit" suivant le diamètre du bois (x € pour y mètre cubes de bois faisant un diamètre z) .

Une fois vendus les arbres partent à la scierie, mais ce n'est pas là le rôle d'avenir forêt.

Les différentes parties des arbres exploités ont chacune des qualités qui leurs sont spécifiques ;`

La première grume, c'est à dire le tronc (tranchage, déroulage, charpente, merrains)

La partie de moindre qualité servira à faire de la palette

la partie qui servira de bois de chauffe

la partie qui servira de pâte à papier ou comme aggloméré (bois de trituration)

Le prix des différentes parties de l'arbre allant en décroissant, il est plus intéressant d'obtenir principalement des arbres biens droits et larges pour avoir le plus possible de « première grume »

Le rôle d'avenir forêt se situe en amont de la filière bois, ce sont des « producteurs primaires ».

Parallèlement à leur activité de coupe et de vente, et en lien avec leurs études, Pierre et Susanne s'occupent de gérer leur forêt de manière équitable et durable

- En faisant varier les essences
- En laissant certaines zones intactes pour la prolifération de la faune et de la flore, à la manière des réserves naturelles.
- En ayant proscrit les coupes rases
- En faisant visiter leurs sites de production à des élèves dans un but de sensibilisation
- En projetant d'obtenir le label FSC. (qui inclut toute une panoplie de règles, sociales, écologiques, durables...).
- En cherchant à faire leurs coupes au moment ou le sol en pâtira le moins, si la grande majorité des exploitants n'en ont cure, du fait d'une replantation, Susanne et Pierre cherchent eux à obtenir une régénération naturelle et veulent donc minimiser au maximum les dégâts sur le sol au moment de la coupe.

Comment leur est venue l'idée de cette structure ? De quand date la genèse de l'idée ?

L'idée a germé en 2012, alors que Susanne était au chômage.

AF a donc été créée en septembre 2013, tout d'abord sur le papier (statuts, business plan). S'ensuit une campagne de mailing pour trouver des associés, ils en trouveront à

ce moment 6, en plus de Susanne et Pierre qui sont eux gérant.
Ceci leur a permis d'acheter 20 ha près d'Aurillac. Cette forêt, en plus de sa beauté sert de vitrine au groupement qui a le statut de société civile à but non lucratif.

De fil en aiguille, ils ont pu acquérir d'autres forêts , le groupement possède donc :

- 20ha près d'Aurillac
- 11ha à Limoges
- 40ha à Ussel,

pour un investissement foncier total de 300 000 euros.

Ils sont aussi gérants pour un particulier, d'une forêt de 30 ha (en gestion simple)

Ainsi, les actionnaires sont réunis autour d'u projet, et ne possèdent non pas une partie de parcelle, mais un pourcentage du total, le partenaire peut donc se promener à Ussel, pêcher à Aurillac etc... Ainsi les associés sont regroupés autour d'un même projet, pour des motivations éthiques, de défiscalisation, ou d'investissement foncier pérenne.

Leurs forêts ont la composition suivante (on ne note que les essences représentant plus de 50% de la surface

Aurillac : Hêtre, chêne (plus érable, houx...)

Limoges : Chêne, chataigner

Ussel : Résineux (épicéa, douglas, sapin pectiné, sapin de Vancouver, pin sylvestre), hêtre, chêne

Second entretien, mr Jean-Claude Nouard

Quel est votre métier/rôle?

Je suis forestier des eaux et forêts (organisme divisé dans les années 60). J'ai été formé par l'ONF et et j'exerce actuellement le métier de technicien forestier de l'état sur le département de la Dordogne.

Je travaille actuellement à la DDT, à savoir, la Direction départementale des territoires a périgueux ce qui m'a éloigné de la forêt.

Je suis au service de connaissances environnementales et œuvre à la protection environnementale des massifs forestiers. Je cherche à les protéger s quand il y a construction de projets d'urbanisme

(ex : a fait partie de ceux qui ont émis un avis défavorable (avec la police de l'eau, l'Onema) à l'implantation d'un circuit automobile en nord Dordogne : causes : zones protégées, risques de glissement de terrain, sources...)

Quelles études avez vous suivies ?

On pourrait qualifier mes études scolaires « bâtardes ». Étant bon en maths, j'ai donc

été poussé à faire un bac c (ce qui est l'équivalent du bac S actuel).

Je savais que je voulais travailler au contact de la forêt, un rôle ingénieur est plus un métier d'expertise et de bureau, et je voulais avoir « les mains dans le camboui », plutôt donc que de rentrer dans une classe préparatoire, j'ai choisi une voie qui me permettrait de faire ce qui m'intéressait et qui me permettrait d'aller sur le terrain.

J'ai donc passé le concours de garde contractuel des eaux et forêts et j'ai occupé ce poste pendant 10 ans à la suite de quoi j'ai été titularisé comme agent technique des eaux et forêts.

On peut dire que j'ai gravi peu à peu les échelons en parallèle de ma carrière professionnelle.

J'ai successivement exercé les postes d'adjoint, de technicien, puis plus récemment, de chef technicien, ce qui équivaut à un niveau de licence 3 .

D'après moi, , ce mode de fonctionnement m'a permis de faire un travail plus intéressant, et surtout de participer à tous les aspects de la forêt et d'être resté au contact du milieu.

Pour conclure, je suis actuellement chef technicien. Je suis est assermenté ai un poste a responsabilité. Je donne mes avis sur des projets et suis reponsable des dossiers qui me sont confiés.

Avez vous des projets professionnels ?

Le seul grade que je pourrait encore gravir serait celui d'ingénieur, mais cela ne m'intéresse pas (trop dans un bureau, trop de responsabilités administratives et de gestion/recherche de budgets), il me faudrait être muté et je préfère faire les 3 ans qu'il me reste à faire avant la retraite en Dordogne.

En quoi ont consisté vos différents postes ?

Tout d'abord, durant mes dix premières années, j'ai effectué de la gestion forestière pure et simple : dossier de reboisements, appels d'offre, travaux... Puis j'ai progressivement eu plus de responsabilités sur le plan des réglementations. Mais quoi qu'il arrive, j'ai toujours fait la partie régaliennne dans mon travail.

Et j'ai récemment adjoint la partie « forêt et urbanisme » ainsi que la dimension environnementale à mon travail.

Êtes vous amenés à vous déplacer hors di département dans le cadre de votre travail ?

Non, mon travail se limite à la Dordogne, chaque département possède sa propre équipe ; mais je peut très bien être amené à me déplacer pour effectuer des formations qui elles sont mutualisées à l'échelle de l'aquitaine.

UE OPL1 Licence Sciences et technologies
FICHE « ÉTAT DES LIEUX » (aide pour rédaction de la partie « *Introduction* »)

Le thème que j'ai choisi : Ingénieur agronome dans l'agro-biologie

Pourquoi j'ai choisi ce thème : je vis à la campagne, l'agriculture biologique

m'intéresse, et j'aimerais participer à son amélioration pour sa généralisation

Quelles sont les informations dont vous disposez sur :

Les études (niveau , filières, types d'établissement) : Pour y accéder, il faut avoir un diplôme délivré par une école d'agronomie formant des ingénieurs, on y accède soit par concours en L2/L3 ou par concours à l'issue des classes préparatoires.

Les débouchés (secteur d'activité, nombre de postes, localisation géographique , ...) :

Le salaire :

Plus ou moins 2000 euros

Les activités et les responsabilités quotidiennes ?

Travail en serre, en champs, laboratoire.

L'évolution au cours de la carrière : possibilité d'avancement, de travailler en entreprise ou de faire de la recherche.

Les compétences professionnelles et qualités personnelles requises : ?

Quelles sont les informations qui vous manquent :

je voudrais plus d'information sur les concours et sur la filière « bois »

Quelles sont les contraintes/difficultés à prévoir :

je ne sais pas

Quels sont vos atouts : j'ai déjà lu des livres sur le sol. J'ai récupéré un cours d'agronomie et j'ai décroché un stage à l'école d'agronomie d'Angers avant de commencer l'OP.

Les questions que vous vous posez (et auxquelles ce travail va essayer de répondre) :

En quoi consiste le concours permettant d'accéder aux écoles d'agronomie, et une fois reçu , à quelles écoles pourrais-je prétendre ?

Je sais que l'agronomie biologique intègre une partie de forêt, mais en quoi consistent les métiers de la forêt ?

Je vais donc me concentrer sur la partie « agronomie » pour la recherche documentaire puis sur la « forêt » pour la partie interview.

Introduction de la recherche documentaire :

Depuis le lycée, j'hésitais entre biodépollution et agrobiologie. Au fur et à mesure de mes lectures (livres sur la faune et la flore, manuels de cours, revues écologistes) mon intérêt pour l'agrobiologie s'est trouvée renforcée.

Avant de commencer cet UE, je savais que pour suivre la voie « royale », il m'était nécessaire de passer les concours agro-véto en L2/L3 suivant les écoles et préparer ledit concours le plus tôt possible dans le but de le réussir.

Il me manque toutefois la liste des écoles acceptant les élèves reçus à ce concours, les modalités dudit concours et une idée plus précise du contenu des formations reçues dans ces écoles.

BILAN DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

	DOCUMENT N°1	DOCUMENT N°2
Lieu où se trouve ce document	http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/agronome	http://www.orientation.com/metiers/agronome.html
Nature (livre, revue, site WEB ...) et références bibliographiques <i>Donner le titre, l'auteur ou la source, la date de parution, le nombre de pages.</i>	ressource web du site Onisep	Article sur le site DigiSchool Orientation

<p>Axe de la Recherche</p> <p><i>Le document porte-t-il plutôt sur l'aspect formation ? Sur des aspects pratiques du secteur d'activités, du métier ou de la fonction ?</i></p>	<p>Ce document généraliste reprend les principaux aspects et grandes lignes du métier d'agronome.</p> <p>Il nous informe sur la nature du travail et sur les compétences requises.</p> <p>On nous renseigne aussi sur mes secteur d'insertion des diplômés : agroalimentaire, gestion, enseignement...</p>	<p>Cet article nous informe sur les études nécessaires pour accéder au métier d'agronome, en quoi peuvent consister ses tâches. Chose intéressante, il nous renseigne sur le marché de l'emploi, je cite « Le métier Agronome est classé n° 454 parmi les métiers qui recrutent le plus en France ». On a de plus des informations sur le salaire (2000 à 2500 euros par mois en débit de carrière)</p>
<p>Ce qui vient confirmer ce que je savais déjà</p>	<p>On accède préférentiellement à ce métier par les concours agro-véto.</p>	<p>Ce métier donne accès à une insertion assez facile sur le marché de l'emploi</p>
<p>Ce que j'ai appris de nouveau</p>	<p>Peut de diplômés se tournent vers l'enseignement (12%).</p>	<p>E n proportion du nombre d'actifs, 26,8% proviennent des écoles et 22,7% d'un master II, ce qui équivaut à peu près à la même chose.</p>
<p>Ce qui va à l'encontre de ce que je pensais. <i>(Cela pourrait-il faire évoluer mon choix de départ pour ce qui concerne la formation choisie ou le métier lui-même ?)</i></p>		

	DOCUMENT N°3	DOCUMENT N°4
Lieu où se trouve ce document	https://www.concours-agro-veto.net/IMG/pdf_note_info_2015.pdf	http://www.agroparistech.fr/Agronomie.html

<p>Nature (livre, revue, site WEB ...) et références bibliographiques</p> <p><i>Donner le titre, l'auteur ou la source, la date de parution, le nombre de pages.</i></p>	<p>ressource web du site gouvernemental « agriculture.gouv »</p>	<p>article sur le site de l'école AgroParisTech</p>
<p>Axe de la Recherche</p> <p><i>Le document porte-t-il plutôt sur l'aspect formation ? Sur des aspects pratiques du secteur d'activités, du métier ou de la fonction ?</i></p>	<p>Ce document traite des moyen d'accéder aux formation, pour ce faire il met en relief les différentes modalités des concours d'accès aux grandes écoles</p>	<p>Ce document traite du cursus proposé par l'école d'agronomie AgroParisTech</p>
<p>Ce qui vient confirmer ce que je savais déjà</p>	<p>Il faut passer un concours pour accéder aux formations dispensées par les écoles d'agronomie.</p>	<p>Les écoles d'agronomie intègrent l'agriculture biologique dans leur cursus</p>
<p>Ce que j'ai appris de nouveau</p>	<p>Ce site propose des cours par correspondance pour faire office de remise à niveau en maths/physique.</p>	<p>Une bonne partie de la formation se passe en stages pratiques en labos ou en entreprises.</p> <p>Il est possible de continuer avec une thèse.</p>
<p>Ce qui va à l'encontre de ce que je pensais</p> <p><i>(Cela pourrait-il faire évoluer mon choix de départ pour ce qui concerne la formation choisie ou le métier lui-même ?)</i></p>		

	DOCUMENT N°5	DOCUMENT N°6
--	---------------------	---------------------

Lieu où se trouve ce document	http://www.kelformation.com/editorial/formation-initiale/conseils/detail/article/dossier-exclusif-ingenieur-agronome-quels-debouches.html	http://www.agrocampus-ouest.fr/infoglueDeliverLive/fr/formation/ingenieurs/ingenieur-agronome
Nature (livre, revue, site WEB ...) et références bibliographiques <i>Donner le titre, l'auteur ou la source, la date de parution, le nombre de pages.</i>	Article traitant de l'accès au métier d'agronome	Article sur le site de l'école d'agronomie « AgroCampus Ouest »
Axe de la Recherche <i>Le document porte-t-il plutôt sur l'aspect formation ? Sur des aspects pratiques du secteur d'activités, du métier ou de la fonction ?</i>	Ce document reprend les aspects vu précédemment, mais nous relate le fait que certaines écoles, donc L'ESA d'Angers sont accessibles par des concours différents de celui agro-véto.	Ce document nous renseigne sur les modalités de la formation dispensée au sein de cette école.
Ce qui vient confirmer ce que je savais déjà	On nous confirme le fait que les ingénieurs s'intègrent facilement dans le marché du travail, je cite « le taux d'insertion des jeunes ingénieurs agronomes est de 96 % . »	Je ne connaissais pas cette école, mais comme je le pensais on y accède par concours agro-véto à l'issue de la L3.
Ce que j'ai appris de nouveau	Le taux d'insertion de jeunes agronomes	Cette école forme préférentiellement des ingénieurs pratiquant une activité à visée de développement durable « au service d'un développement durable apte à répondre aux grandes questions de société et aux attentes du monde socio-économique »
Ce qui va à l'encontre de ce que je pensais <i>(Cela pourrait-il faire évoluer mon choix de départ pour ce qui concerne la formation choisie ou le métier lui-même ?)</i>		

Fiche d'évaluation de l'UE

Nom, Prénom (facultatif) Rollet Méheust Martin

Spécialité de licence : SVTe

Pensez vous que ce module vous a permis :

De découvrir l'importance de la recherche documentaire sur les métiers ou secteurs d'activité ?

OUI / NON

Dans tous les cas, argumentez votre réponse :

Je ne pense pas qu'on puisse trancher cette réponse par oui ou non. Je m'étais déjà renseigné sur la plupart des choses qui m'intéressaient, néanmoins, il me restait quelques « flous », que ce dossier m'a permis de copier. Ce travail ne m'a donc pas fait découvrir la recherche complémentaire, mais m'a permis de la compléter.

De découvrir le quotidien d'un professionnel ainsi que son parcours de formation et/ou professionnel ?

NON

Dans tous les cas, argumentez votre réponse :

J'étais déjà au courant de la vie professionnelle d'un métier scientifique, j'ai de la famille dans l'ingénierie pour l'implantation de panneaux solaires, l'aéronautique et la recherche sur les plastiques.

De comprendre les différents parcours de formation conduisant au métier (ou secteur d'activité) choisi ?

OUI

Dans tous les cas, argumentez votre réponse :

Cette UE m'a permis de creuser plus en avant cette question et d'avoir une idée plus précise de la chose

De contribuer à vous donner confiance en vous ?

NON

Dans tous les cas, argumentez votre réponse :

Cette UE n'a pas modifié la confiance que j'ai en moi, que ce soit en bien ou en mal

Ce travail a-t-il précisé vos projets ? En quoi ?

Il m'a permis d'avoir en tête une échéance pour les futurs concours que je devrais passer, et de trouver plus de lieux qui proposaient les formations que je cherchais.

Pensez-vous que votre implication dans la formation a été satisfaisante?

OUI

Vos remarques et suggestions pour améliorer ce module?

Je pense qu'une trame, un patron, peuvent être utiles. Mais je pense que cette trame ci qui est très aboutie et est assez limitante et restrictive ; elle ne laisse pas assez de place aux idées personnelles.

